

se mit à marcher de long en large, continuant à s'exclamer.

— C'est-y possible, une chose pareille, la fille à ce mécréant, à ce voleur !

Et tu crois que je vais renoncer pour ça à mon droit, à la fortune du défunt Thommeré, perdre plus de cent cinquante mille francs !

Non, non, jamais ; jamais, tu m'entends ben, Jean-Pierre, jamais !...

— Père, je t'en prie, calme-toi. Ecoute ce que j'ai à te dire, avant de prononcer de telles paroles.

Tu as toujours été bon pour moi, ta tendresse paternelle ne s'est jamais démentie un seul jour, depuis la mort de ma chère mère. Tu sais combien je te respecte et te vénère, combien j'admire ta prévoyance, ta sagesse.

— Ah ! oui, oui, des mots tout ça, des paroles pour m'étourdir, pour m'attendrir !

— Oui, mon cher père, des mots destinés à toucher ton cœur généreux, à solliciter une nouvelle preuve de ton amour paternel.

Lorsque tu m'auras entendu si tu me désapprouves absolument, je m'inclinerai devant ta volonté.

Mais ne juge pas sans savoir, je t'en conjure ?

— Soit ! fit le rebouteur, ébranlé par ces supplications répétées. Je t'écoute, nous verrons après.

Et, d'un effort de volonté, il s'astreignit à paraître calme, il s'assit en face de son fils, rivant son regard fin sur les prunelles flamboyantes du jeune homme.

Celui-ci fit brièvement le récit de l'accident où il avait joué le rôle de sauveur. Il retraça sa première conversation avec Germaine, il évoqua les souvenirs d'enfance qui le liaient à la jeune fille.

Il en vint enfin à l'entrevue récente du bois de Soucy, et parla de la lettre qu'il avait reçue, deux jours plus tôt à Caen.

Il fit en même temps le portrait physique et moral de Germaine, un portrait si flatteur, si chaleureusement ardent, et d'une analyse si complète, que le rebouteur en parut vivement touché.

Jean-Pierre dit ensuite quel amour profond s'était emparé de son cœur, amour partagé d'ailleurs par la fille du médecin. Et il exprima, sans détours, quels doux espoirs ils avaient osé concevoir, tous deux.

— Ben, par exemple, s'exclama le père Lourties stupéfait, v'là des nouvelles ! Te voilà pincé, mon pauvre gas, pris comme dans un filet... et moi avec.

Ah ! c'était ben la peine d'acheter la baraque à Thommeré, de tirer les vers du nez à la Marton !

— Marton ? demanda Jean-Pierre, surpris à son tour, que vient faire là cette brave femme ?

— Je te le dirai plus tard, mon fieuf. En attendant, nous v'là démontés. Comment faire pour te contenter, et moi aussi ?

— Oh ! mon père, ce serait très simple, si tu voulais.

— Tu crois ça, toi ?... Alors quoi, faut renoncer à c't'héritage ?

— Non, pas complètement, il faut se contenter de la moitié, oublier le testament...

— Et pis après, ça t'avancera t'y dans tes amours ?

— Peut-être, si tu consens à faire une démarche auprès du cousin Ménard.

— Une démarche, moi, chez ce brigand de médecin ?

Et, de nouveau, le père Lourties se leva d'un seul jet, ressaisi brusquement par sa rancune et sa colère.